

ETHANOL

1- Cours mondiaux du pétrole

Ces 9 premiers mois de 2025 sont marqués par une baisse du cours du pétrole comparé aux années précédentes. L'offre mondiale a progressé plus rapidement que la demande, provoquant une hausse des stocks. De plus, de nombreuses incertitudes macroéconomiques persistent : ralentissement économique, tensions commerciales, conflit entre l'Ukraine et la Russie et au Moyen-Orient, etc.

Selon les dernières projections de l'Agence Américaine de l'Energie et de l'Agence Nationale de l'Energie, le prix du Brent devrait passer sous les 60 \$ le baril d'ici la fin de 2025. Les deux agences anticipent une poursuite de cette tendance baissière en 2026, sous l'effet d'une offre excédentaire.

2- Cours de l'éthanol en Europe

En 2025, les exportations d'éthanol américain vers l'Europe ont fortement augmenté : elles représentent désormais 17 % de la consommation de l'UE sur les sept premiers mois, contre 9 % en 2024. Cette progression a entraîné une baisse de 6 % des prix de l'éthanol européen, sous la pression du cours plus compétitif de l'éthanol américain.

Cette dynamique s'explique en partie par le crédit d'impôt américain 45Z, qui permet aux producteurs de maintenir des prix attractifs et de soutenir leurs exportations.

3- Aux États-Unis

Les exportations américaines d'éthanol vers le Royaume-Uni ont également fortement augmenté en 2025, provoquant la fermeture d'une des principales usines britanniques de production d'éthanol. En cause, un accord entre les deux pays qui élimine les droits de douane de 19 % sur les importations d'éthanol américain et les remplace par un quota exempt de droit pouvant atteindre

1,4 milliard de litres, soit l'équivalent du marché de l'éthanol au Royaume-Uni.

En 2025, les cours de l'éthanol de maïs américain ont progressé de 3 % sur un an, soutenus par la faible hausse des prix du maïs en raison d'une forte demande d'éthanol, notamment pour l'exportation et de faibles stocks initiaux.

4- Au Brésil

Le Brésil continue de privilégier la production de sucre au détriment de l'éthanol dans l'affectation de la canne à sucre, en raison de la faiblesse des prix du pétrole et de la montée en puissance de l'éthanol à base de maïs, qui représenterait près de 30 % de la production en 2025.

En ce début d'année, le prix de l'éthanol brésilien a progressé de 4 %, principalement tiré par la hausse de 13 % du cours du maïs sur les neuf premiers mois de 2025 par rapport à 2024. Cette augmentation du prix du maïs s'explique notamment par la hausse de la demande d'éthanol, le taux d'incorporation dans l'essence étant passé de 27 % à 30 % en août 2025.

5- En Inde

Grâce à ses excédents de sucre et de céréales, l'Inde a atteint son objectif de mélange E20 avec 5 ans d'avance et dispose d'une capacité de production d'éthanol de 21-22 milliards de litres/an, largement supérieure à ses besoins domestiques (11-12 milliards). Le pays envisage désormais d'exporter son surplus tout en visant un mélange de 27 % d'éthanol dans l'essence pour 2030.

Selon l'Association indienne des fabricants de sucre et de bioénergie (ISMA), la production de sucre devrait augmenter de 18% pour atteindre 34,90 millions de tonnes en 2025-26, permettant d'orienter environ 5 millions de tonnes vers la production d'éthanol, contre 3,5 millions cette saison.

BIODIESEL

1- Cours des huiles et du biodiesel en Europe

En Europe, les prix des huiles végétales connaissent une forte hausse en 2025.

Les huiles de colza, de soja, de palme, ainsi que les huiles de cuisson usagées et les graisses animales ont augmenté de 8 % à 13 %.

Cette dynamique s'explique par plusieurs facteurs combinés. D'une part, la demande en biodiesel s'intensifie, portée par le relèvement des mandats en Indonésie et au Brésil, ainsi que par la réglementation européenne *Refuel Aviation*, qui stimule particulièrement l'utilisation d'huiles usagées et de graisses animales. D'autre part, les tensions géopolitiques, notamment les conflits commerciaux et la guerre en Ukraine, limitent les exportations de matières premières, et les difficultés logistiques liées aux perturbations du transport maritime réduisent les approvisionnements. Enfin, des conditions climatiques défavorables et des retards de semis, affectant en particulier le soja américain et le colza, pèsent sur l'offre disponible.

Les cours des biodiesels suivent cette tendance haussière des huiles végétales.

Du côté des importations, l'Europe a vu ses achats de biodiesel chinois s'effondrer de 98 % sur les sept premiers mois de 2025, conséquence directe des droits antidumping appliqués provisoirement en août 2024 puis rendus définitifs en février 2025.

Toutefois, des inquiétudes subsistent quant à un possible contournement : sur la même période, les importations d'huiles et de graisses animales ou végétales ont bondi de 88 % par rapport à 2024.

2- Aux États-Unis

En 2025, le prix de l'huile de soja américaine a progressé de 8 %, tandis que celui du biodiesel a augmenté de 10 % par rapport à l'année précédente.

Ces hausses s'expliquent principalement par le renforcement des mandats RFS (*Renewable Fuel Standard*), dont le volume de production de biodiesel cible a doublé entre 2025 et 2026, stimulant fortement la demande.

Par ailleurs, le crédit d'impôt 45Z, qui impose l'utilisation de matières premières d'origine nord-

américaine dans la production de biodiesel, a également contribué à cette tension en soutenant les prix, y compris celui de l'huile de colza.

3- En Amérique du Sud

Au Brésil, le taux obligatoire de mélange du biodiesel dans le diesel a été relevé de 14 % à 15 %. Cette évolution réglementaire soutient la demande intérieure, mais elle intervient dans un contexte de légère baisse des prix du biodiesel. Cette tendance s'explique principalement par une récolte de soja record.

En Argentine, le secteur du biodiesel traverse en revanche une crise profonde. La production devrait reculer de 7 % en 2025, tandis que les exportations tomberont à leur plus bas niveau depuis 18 ans. L'industrie fonctionne actuellement à moins de 30 % de ses capacités, fortement pénalisée par les droits antidumping imposés par les États-Unis et le Pérou. Dans ce contexte, l'Union européenne constitue pratiquement le seul marché encore accessible, suite à un accord conclu par lequel l'Argentine s'est engagée à respecter des volumes et des prix afin que certains exportateurs argentins puissent exporter du biodiesel vers l'UE sans payer les droits antidumping.

4- En Asie

Le prix de l'huile de palme indonésienne a progressé de 10 % sur les neuf premiers mois de 2025 par rapport à 2024. Cette hausse résulte d'une forte demande intérieure pour satisfaire le mandat B40 et anticiper le B50 prévu en 2026, ainsi que de suspicions de fraude sur des volumes déclarés par l'Indonésie comme effluents de palme, ce qui a fait grimper les cours du biodiesel d'Asie du Sud-Est de 6 %.

Parallèlement, l'Indonésie a remporté son recours à l'OMC contre les droits compensateurs imposés par l'Union européenne sur le biodiesel à base d'huile de palme. L'UE a fait appel, mais un nouvel accord commercial prévoit déjà la suppression progressive des droits de douane sur plusieurs produits, notamment sur l'huile de palme.

Enfin, les huiles hydrotraitées issues d'huiles usagées et de graisses animales importées de Chine ont vu leur prix bondir de 20 % en 2025, soutenus par une forte demande nationale et internationale aux États-Unis et en Europe des opérateurs, qui cherchent une alternative au biodiesel chinois depuis l'instauration de droits antidumping en février 2025.